

La plus célèbre des sources gransoises se trouve au nord-ouest du village, vers la route qui relie Salon à Miramas, sur le site de Canebières. C'est là que jaillit l'eau de la source de Corbières avant de se jeter dans la Touloubre.



La célèbre fontaine Mary-Rose révèle d'étonnants aspects, pour peu qu'on ait l'esprit aventureux. Ainsi, ses deux cascades, dont une sautant de plus de huit mètres, sont des points de fraîcheur très recherchés pour leurs chevelures d'eau !

Mi-sauvage, mi-domestiquée, l'aire de loisirs s'étend sur 8 hectares. Mais moins de la moitié est accessible. A partir du printemps, les promeneurs, qu'ils soient du village ou des villes environnantes, en font leur destination privilégiée. On vient ici, de générations en génération pour faire des grillades, un pique-nique, jouer aux cartes, jouer aux boules ou au ballon, ou flirter en empruntant d'innombrables petits ponts. On peut aussi se rafraîchir les pieds dans l'eau saisissante du très vaste ruisseau qui traverse l'esplanade. Si l'on poursuit le chemin à gauche, passée la cascade, on tombe sur le lac dont il est agréable de faire le tour, à la tombée du jour, dans le caquètement des canards qui se rassemblent à l'abri des roseaux.

Quant aux amoureux, ils se reconnaissent dans l'histoire qui s'attache aux lieux. Celle de la douce Mary-Rose à son amoureux transi, le poète eyguiéen Auguste Saurel.

On raconte que le 14 juillet 1910, à la suite d'un atterrissage forcé, Auguste Saurel, un fou d'aviation, s'est vu privé de sortie par son père. Cet enfermement dura jusqu'au 15 août, date où il eut sa permission de sortie. Le jeune Auguste, âgé de 18 ans, choisit le site de Canebières. Il suivit le lit de la Touloubre jusqu'au village. C'était la sortie de la messe à l'église Saint-Pierre es Liens. Mary-Rose Carias était parmi les fidèles. Pour lui, ce fut le coup de foudre. Elle avait 14 ans.

Quand il osa déclamer sa flamme, la jeune élue de son cœur resta de marbre. De santé fragile, la douce devait d'ailleurs mourir quelques mois après, le 9 juin 1911. Auguste en demeura inconsolable. Mais ses écrits de poète survécurent. C'est ainsi que le parc de la source de Canebières changea de nom. En l'honneur de cet amour exemplaire et platonique.